

*Observatoire du
Centenaire*

Université de Paris I

Adresse des historiens Gerd Krumeich (Düsseldorf-Freiburg) et Nicolas Offenstadt (Paris) au Président de la République française François Hollande et au Bundespräsident, Joachim Gauck à l'occasion du scellement par ceux-ci de la première pierre du futur historial franco-allemand de l'Hartmannswillerkopf, 3 août 2014, sur le site même (version lue, corrections dernières incluses)

Gerd Krumeich :

Le nom Historial est une conjonction de Mémoire et Histoire. Il y a derrière cette création d'un mot nouveau une intention bien ferme. C'est de solliciter la **Mémoire** de de tout un chacun et des deux peuples français et allemand ensemble. Cela suppose une certaine liberté, une certaine subjectivité en leur faisant voir l'**Histoire** de cette guerre terrible que fut la Guerre autour du Hartmannswillerkopf. Ce qui suppose aussi un travail critique des historiens, qui n'a pas à se couler simplement dans les mémoires.

De cette guerre, il faut dire quelques mots. Au début le Hartmann qui domine la région, fut un lieu stratégique d'importance. Qui serait installé sur la crête, contrôlerait les routes et tout cheminement au moins jusqu'à Cernay.

Lors des premières offensives d'août 14, les Français s'installent sur la pointe du Hartmann. Et les allemands se voient contraints de reconquérir les positions aussi importantes d'un point de vue stratégique que symbolique.

Ils s'ensuit de lourds affrontements, notamment entre les chasseurs alpins et les Gebirgsjäger allemands, qui furent particulièrement pre-

nants et meurtriers pendant l'année 1915, mais qui perdurent jusqu'en 1918.

Cette bataille combien intense, cette lutte autour chaque mètre du terrain particulièrement difficile, fut pourtant une bataille qui perdit son intérêt opérationnel, voire stratégique dans la mesure où la Grande Guerre s'en allait ailleurs, des Flandres à la Meuse. Ce fut, en 1915, une véritable lutte de principes, un terrible à qui mieux-mieux franco-allemand et qui a coûté la vie à environ 30.000 soldats [selon un chiffre courant qui reste à discuter].

Le 152^e régiment français, les diables rouges, en acquirent une renommée formidable, dont témoigne encore de nos jours le Monument en leur honneur.

Mais les soldats allemands ? Qu'est devenue leur mémoire ? Elle s'est enfouie dans le sable de l'oubli généralisé, oubli français par souci patriotique dans les années de l'entre-deux-guerres, oubli allemand, qui est si caractéristique puisque le souvenir de la Grande guerre a été largement couvert, en Allemagne, par la Plus grande guerre de 1939 à 1945



Nicolas Offenstadt :

Im Bewusstsein der Deutschen überlagert ja die Erinnerung an die Verbrechen des Nationalsozialismus und an den Zweiten Weltkrieg die Erinnerung an den Ersten. Oft wird der Krieg von 14-18 reduziert auf eine Vorgeschichte der Hitler-Diktatur.

Wird dieses Jubiläum daran etwas ändern? Es ist noch zu früh, um eine definitive Antwort zu geben. Aber der Ton darüber ändert sich.

Wir stehen in Deutschland vor einer starken Welle von Veranstaltungen, Ausstellungen, Programmen und Büchern zum Thema des Ersten Weltkriegs. Das ist sicher neu. Diese Welle ist sicherlich nicht nur in Beziehung zum 100. Jahrestag zu erklären. Sie stellt eine tiefere Bewegung dar.

Gleichwohl wird die Erinnerung in Frankreich und Deutschland nie identisch sein. Sie werden ihre eigenen Merkmale bewahren.

Diese Unterschiede werden aber kein Hindernis mehr sein, um gemeinsame Erinnerungsprojekte zu schaffen. Gemeinsamkeit muss nicht Gleichförmigkeit sein.

Die deutsch-französische Versöhnung über den Gräbern hat schon eine lange und gute Geschichte. Beispielsweise haben sich die Frontkämpfer beider Nationen schon vor mehr als 80 Jahren zum „Friedensschwur“ vor Verdun und dann zum fünfzigjährigen Jubiläum des Krieges zusammengefunden. Oder die Regierungen, die viele Treffen organisiert haben, mit dem emblematischen Händedruck von Helmut Kohl und François Mitterrand im Jahre 1984. Auch das Kreuz des Friedens auf dem HKW Gipfel selbst ist ein starkes Symbol für die deutsch-französische Aussöhnung.

Aber die heutige Grundsteinlegung ist doch in vieler Hinsicht einzigartig und neu.

- Das « Historial », das hier gebaut wird, ist grundsätzlich deutsch-französisch orientiert. Es wird neue Entwicklungen der Forschung integrieren.
- Es liegt auf ehemaligen Deutschen Boden
- Es bedeutet auch die Förderung einer neuen « Région-Mémoire » (Erinnerungsregion) des Ersten Weltkrieges : das Elsass und die Vogesen. Ein Grenzgebiet.
- Und Sie sind nun hierhergekommen, um die Aussöhnung über den Gräbern zu verankern und zu besiegeln.



